



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GOSSIP (Christopher), MINEL (Emmanuel), « Établissement du
texte », *Théâtre complet*, Tome IV, CORNEILLE (Thomas), p. 195-198

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-10617-3.p.0195](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-10617-3.p.0195)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de
communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Nous avons choisi comme texte de base, dont nous donnons la pagination, celui de l'édition de 1662, l'édition hollandaise qui témoigne du succès de la pièce et de sa diffusion. Il reprend celui de l'édition princeps (que nous n'avons pu consulter que par la suite). Thomas Corneille propose au fur et à mesure du temps quelques variantes, qui n'engagent pas le scénario ni le propos des personnages, mais la formulation, parfois liée à des mots à la rime dans des expressions passées d'usage. L'essentiel des changements date de l'édition de 1692, mais des retouches sont à signaler dès 1666 et 1682.

L'édition moderne en ligne, du *Théâtre Classique* de Paul Fièvre, qui, jusqu'à la présente édition, a offert un accès démocratique indéniable au texte, indique la date de 1659 (date de création supposée, et non d'édition) mais elle suit en fait le texte de 1692, sur lequel elle fait hélas (du moins au moment de la consultation) un assez grand nombre de fautes de frappe ou de copie, pas toujours facilement devinables (mots, lettres, ponctuation forte).

Après la mort de Thomas, la pièce a continué d'être présente dans les éditions complètes jusqu'au ^{XX}^e siècle.

Les éditions de 1660 et 1662 sont des éditions séparées, celles de 1666, 1669, 1682, 1692, 1698 et 1706 sont celles du théâtre complet au fur et à mesure de son étoffement, dans les *Poèmes dramatiques de Thomas Corneille*. La remarque essentielle qui est ici à faire est le passage du *Galant doublé* en deuxième position, après, et non avant *Stilicon*, à partir de 1692, sans qu'on puisse en déduire véritablement quelque chose sur la date de représentation ou de conception de la comédie. Elle reste toujours la seule comédie du volume concerné, le volume III.

Nous avons comparé les éditions suivantes :

Édition *princeps* séparée de Rouen, 1660.

- Le volume, conservé à la Bibliothèque Municipale de Rouen rénovée, l'est maintenant sous la cote [pte tes.p-2890-5].

- L'exemplaire cartonné offre d'abord une page liminaire blanche, où est inscrit à la plume et en calligraphie qui semble ancienne un nom de propriétaire : DAVID / Nicolas Samson, et un n° de classement moderne : [p 2890 5]. Le verso est blanc.

La troisième page porte la présentation de l'ouvrage :

LE / GALAND / DOUBLE', / COMEDIE. / [cartouche floral] / imprimé à ROUEN, Et se vent [sic] / A PARIS, / Chez [le mot est à mi-liste devant une accolade embrassant les deux libraires] / AVGVSTIN COURBE', au Palais, en la / Galerie des Merciers, à la Palme. / Et / GUILLAUME DE LVYNE, Libraire Iuré, / dans la mesme Galerie, / à la Iustice. / — / M. DC. LX. / AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Le verso est blanc mais porte un tampon de Bibliothèque (peu lisible) et à la plume le n° : [14603 / Vz / *Tb Corneille*].

La cinquième page reprend à l'identique la page de présentation. Son verso donne, sous une ligne de fleurs typographiques, la liste des « ACTEVRS », et en bas à droite l'indication de page suivante : LE À la page suivante, après le rappel du titre, *Le Galant doublé*, le texte commence, sur une page numérotée 1 et va jusqu'à la page 101.

Édition hollandaise de 1662

LE / GALAND / DOUBLÉ, / COMEDIE. / [cartouche au renard appuyé sur l'arbre avec le phylactère QUAERENDO] / *Suivant la Copie imprimée* / A PARIS, / MD[en caractères de ressource]CLXII. [84 pages, page de garde et liste des acteurs puis numérotées de 1 à 82]

Édition de 1666

POÈMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / III. Partie. / — / A PARIS, / Chez THOMAS JOLLY, au Palais, dans la / Salle des Merciers, à la Palme, & / aux Armes de Hollande. / MDC.LXVI. / Avec privilège du roy. [p. 1 à 104, à partir de la scène 1, sans compter l'illustration, la liste des acteurs ni la page d'éditeur et son verso blanc]

Le volume contient dans cet ordre : *Le Galant doublé*, *Stilicon*, *Camma*, *Maximian*.

Édition de 1669

POÈMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / III. PARTIE. / — / A ROUEN, Et se vendent / A PARI[S] / Chez GUILLAVME DE LUYNE, Libraire / Iuré, au Palais, en la Gallerie des / Merciers, à la Iustice. / M.DC.LXIX / AVEC PRIVILEGE DU ROY. [p. 1 à 69, à partir de la page d'éditeur]
Le volume contient dans cet ordre : *Le Galant doublé, Stilicon, Camma, Maximian, Pyrrhus roi d'Épire, Persée et Démétrius*.

Édition de 1682

POÈMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / III. PARTIE. / — / A PARIS, / Chez GUILLAUME DE LUYNE, Libraire Juré, au / Palais, dans la Salle des Merciers, sous la montée / de la Cour des Aydes, à la Justice. / M.DC.LXXXII. / AVEC PRIVILEGE DU ROY. [p. 1 à 94, à partir de la page d'éditeur]
Le volume contient toujours dans cet ordre : *Le Galant doublé, Stilicon, Camma, Maximian, Pyrrhus roi d'Épire, Persée et Démétrius*.

Édition de 1692

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / III. PARTIE. / — / A PARIS, / Chez PIERRE TRABOUILLET au Palais, dans la / Gallerie des Prisonniers à l'Image S. Hubert, / & à la Fortune proche le Greffe des / Eaux & Forets. / M.DC.LXXXII. / AVEC PRIVILEGE DU ROY. [p. 91 à 182]
La pièce est cette fois entre *Stilicon* et *Camma*, dans un volume qui contient *Stilicon, Le Galant doublé, Camma, Maximian, Pyrrhus roi d'Épire, Persée et Démétrius*. La page d'éditeur correspond à la page n° 1.

Édition de 1698

POEMES / DRAMATIQUES / DE / T. CORNEILLE. / TROISIE'ME PARTIE. / — / A LYON. / Chez LAURENS BACHELU fils, / ruë neuve, à S. Joseph. / M.DC.XCVIII. / avec privilege du roy. [p. 91 à 182]
La pièce est entre *Stilicon* et *Camma* et le volume contient toujours les six mêmes pièces.

Le texte de la pièce, on l'a dit, n'a pas fait l'objet de remaniements d'ampleur, mais quelques vers, parties ou successions de vers ont tout de même été réécrits, souvent en 1682 ou en 1692.

C'est parfois l'état de la langue qui, pour le son à la rime, fait modifier tout un autre vers (die > dise); parfois, c'est un souci d'épurement bienséant (évoquer les mouvements de l'âme plutôt que du corps : v. 115), parfois un aménagement de vivacité (une répartition du vers sur deux scènes, une fois le nouveau personnage entré, pour assurer un meilleur effet d'interlocution : v. 1430). Parfois, le même mot-clé change de sens (v. 1463).

Certaines variantes ne portent que sur un mot : retouches de l'auteur ou coquilles identifiant l'édition hollandaise.

Il n'y a pas eu de modification en cascade d'un même passage sur plusieurs éditions.

Les leçons tardives ne laissent pas véritablement regretter de *savour perdue* par rapport à la langue du début des années 1660, même pour les truculents personnages de Guzman et Béatrix : c'est que la mutation classique est déjà accomplie.